

3^{ème} dimanche de l'Avent – Année C

Dimanche 12 décembre 2021

Saint-Germain-l'Auxerrois-KTO

Dimanche dernier, le prophète Baruch nous invitait déjà à la joie. Ce dimanche est celui de la joie.

Le livre de Sophonie nous exhorte à pousser des cris de joie, à éclater en ovations ; et pourquoi ? Parce que le Seigneur est avec nous. Nous sommes devenus des êtres libres. Nous n'avons plus à avoir peur.

Dieu ne peut pas nous abandonner ! Et se donner à lui va lui procurer cette joie divine. À chaque fois que nous profitons de son amour miséricordieux, le Père est dans la joie.

Alors « *soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie.* » vient de nous redire saint Paul.

Notre religion est celle de la joie. Certains, marqués par un fond de Jansénisme, ont des têtes de carême avant Pâques. L'évangélisation passera par notre joie. Comment attirer les futurs catéchumènes si nous sommes tristes comme des bonnets de nuit ? Le monde est suffisamment triste ; n'allons pas y mettre un peu plus de tristesse, mais bien plutôt la joie.

Mais comment ? Cette joie est intérieure ; elle est le fruit de l'Esprit Saint. C'est dire l'importance de notre vie intérieure. Nous vivons beaucoup trop à la surface de nous-mêmes. Il s'agit alors de nous enfouir en nos cœurs pour y découvrir la Présence de la Trinité ; alors, « *ne soyons inquiets de rien,* » car Dieu ne peut pas nous abandonner. Oh ! Cela ne supprime pas les épreuves, mais nous les vivons dans la confiance et l'abandon.

« *Priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes* », même si Dieu répond autrement. Il donne toujours plus ! Nous manquons d'audace dans nos demandes. Le Père nous comblera de sa paix.

Si nous sommes des missionnaires de la joie, si nous sommes des êtres pacifiés, nous rayonnerons la Présence divine. Ceux que nous rencontrerons chercheront à percer notre secret.

Il nous faut ensuite rendre compte de notre espérance. Notre monde manque d'espérance ; nos jeunes cherchent des paradis artificiels ! Pour cela, il nous faut témoigner des fins dernières.

Qu'y a-t-il après la mort ? Il ne s'agit pas de fuir ce monde, mais de donner sens à ce que nous vivons.

« Rendre grâce » pour toutes les grâces reçues et pour en recevoir davantage.

Au lieu de ne voir que les drames, regardons les merveilles que Dieu fait à travers nous, autour de nous. Comme Jean-Baptiste « *par beaucoup d'autres exhortations, annonçons au peuple la Bonne Nouvelle du Salut.* »

La charité est aussi un beau témoignage lié à la joie, car il y a toujours plus de joie à donner qu'à recevoir. Le partage, le temps donné, des signes d'amitié, de compassion, voilà ce qui nous rend heureux.

Que de personnes seules ne sont plus regardées ! Voilà la misère de nos villes : l'indifférence.

Le baptême de Jean est un baptême de conversion ; celui du Christ est un baptême de feu dans l'Esprit Saint. Cela ne supprime pas la conversion, bien au contraire, mais l'Esprit nous donne la force de nous mettre à la suite du Seigneur.

Alors « *Jubilons, crions de joie, car il est au milieu de nous le Saint d'Israël.* »